



HAL
open science

Traduction du romani

Cécile Kovacshazy

► **To cite this version:**

Cécile Kovacshazy. Traduction du romani. Histoire des traductions en langue française, xxe siècle, Verdier, 2019, 978-2-86432-019-5. hal-04697936

HAL Id: hal-04697936

<https://hal.science/hal-04697936v1>

Submitted on 7 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les populations romanis (tsiganes) ont toujours compté poètes et poétesses. Si les cultures d'oralité y sont prédominantes, la tradition a néanmoins hérité de textes de chansons. D'après les connaissances actuelles, les rares textes poétiques écrits remontent au milieu du XIX^e siècle en Europe centrale et orientale et ont été recueillis par des anthropologues ou des écrivains soucieux de préserver un héritage culturel. Les traductions sont donc peu nombreuses. Les textes originaux sont écrits soit en romani (langue indo-aryenne) soit dans la langue majoritaire du pays de l'écrivain·e. En 1949 est fondée à Paris l'Association des Études tsiganes (dont les objectifs sont notamment de rassembler des fonds sur tout ce qui a rapport aux Tsiganes et de publier et traduire des auteurs tsiganes), puis, en 1955, la revue scientifique *Études tsiganes* ; en 1990 ouvre la Médiathèque d'Études tsiganes, unique au monde.

Les traductions à partir du romani sont souvent publiées en version bilingue afin de faire percevoir cette langue méconnue. Aucune traduction de poésie tsigane n'est recensée avant les années 1970. En 1971 paraît chez Avant-Quart le mince recueil inaugural *Poésie tsigane*, dont l'un des initiateurs est le père André Barthélémy, militant des études romani, notamment manouches (il est l'auteur du dictionnaire de référence manouche d'Auvergne-français) ; le recueil comporte des poésies venues d'Amérique latine, d'Europe centrale, de Finlande, d'URSS et de France. À partir des années 1990, avec l'intérêt nouveau pour les cultures d'Europe centrale et orientale, où vivent la majorité des Roms, puis au début du XXI^e siècle, le nombre de traductions augmente régulièrement, que les originaux soient en romani ou en une autre langue. *Études tsiganes* consacre un numéro spécial (1991) à la « Littérature romani », avec surtout des poètes : Károly Bari (Hongrie), Fikria Fazli (Bulgarie), Iljaz Saban (Macédoine), József Daróczi (Hongrie), et une étude sur la poésie des Roms de Macédoine (autres livraisons en 1997, puis 2008, 2009 et 2011). La revue *Détours d'écriture* (n° 17, 1992) consacre un chapitre à des poètes roms : Bari, Daróczi, Fazli (dont « Les Roms sont des nègres blancs ») et Papusza (ou Bronisława Wajs). La plupart de ces traductions avaient initialement paru dans *Études tsiganes*. La revue *Ethnies* (n°15/1993) propose des extraits bilingues (tr. Marcel Courthiade). Courthiade, titulaire de la chaire de langue romani à l'INALCO, traduit depuis plusieurs langues, le Yougoslave Rajko Đurić ou Djurić (*Bi kheresqo bi limoresqo / Sans maison sans tombe*, L'Harmattan / Études tsiganes, 1990), la Polonaise Papusza (in *Études tsiganes*, 6/1995), des Albanaises, Bulgares ou Russes, etc. Bari est bien traduit vers le français, d'abord dans *Études tsiganes* puis aux éditions Noël Blandin (*Lendemain et autres poèmes tsiganes*, Paris, Noël Blandin, 1991 ; plusieurs tr. dont le poète d'origine hongroise Lorand Gaspar, Bari préférant être traduit par un poète ; *Poèmes*, éditions László Vince, Szentendre, Hongrie, 1997). Un recueil de « coplas, romances y otros poemas gitanos » de l'Espagnol gitan Pedro Amaya paraît en 1993 (*Le Monde est ma maison*, tr. Nathalie Capdevila, bilingue, L'Aphélie).

Traducteurs

Barthélémy, André (pseudo Yoshka) (1915-1991)
Capdevila, Nathalie
Courthiade ou Cortiade, Marcel (1953-)
Gáspár, Loránd (1925-)

Auteurs

Amaya, Pedro
Bari, Károly
Daróczi, József
Đurić ou Djurić, Rajko

Fazli, Fikria
Papusza (ou Bronisława Wajs)
Saban, Iljaz